

BEO 25-03-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 25-03-1933

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3824>

Copier

Description & analyse

Analyse

125- *L'Atlantique en rond*

- Claude Farrère déjà mentionné n°10 du 19-12-1931. René Maran a écrit ailleurs contre l'idée de Claude Farrère qui voulait vendre la Guyane et les Antilles aux États-Unis. Il a vu juste quand il affirme que l'Académie française l'attend puisque le 28 mars 1935, il y sera élu (contre Paul Claudel).

- *Thomas l'agnelet* date de 1911.

126- *Le Mystère de Ker-Gor*

- Plus connu sous le nom de Jean de La Hire, cet auteur a signé 'Arsène Lefort' une demi-douzaine de romans historiques ou de cape et d'épée parus entre 1933 et 1957, dont *La Fille de Du Guesclin* (1943), *Dans les griffes de l'Inquisition* (1954) ou *Le Bâtard de Louis XI* (1955).

***- L'espionne de l'Empereur

Le Commandant Ladoux (1875-1933), ancien chef des services d'espionnage et de contrespionnage, avait rencontré Mata Hari en 1916 et lui avait demandé, contre argent, d'espionner le haut-commandement allemand en Belgique. Sur ce sujet, il avait publié en 1932 *Comment j'ai fait arrêter Mata Hari*. Ce livre mentionné, mais non commenté par René Maran, rejoint le thème de celui du n°52 (09-04-1932).

127- *Yasmina, roman arabe*

- Théodore Valensi (1886-1959) : la première édition de *Yasmina, roman arabe* date de 1923 (éditeur : A. Méricant), la seconde de 1926 (éditeur Georges-Anquetil), la troisième de 1930 (éditeur : Éditions Cosmopolites), la suivante en 1932 (éditeur Valentin Bresle, Mercure de France) - c'est de cette dernière dont il s'agit, elle comporte une préface de Valentin Bresle (1892-1978), éditeur, journaliste et romancier.
- André Hugon (1886-1960) le réalisateur en tira un film muet en 1926 avec Huguette Duflos, née Hermance Meurs, (1887-1982) comme actrice principale et diverses suites musicales furent créées pour l'accompagner. L'actrice a divorcé vers 1928, c'est pourquoi René Maran parle dit 'ex-Duflos'.

N.B.: Pas de n° 66 du -04-1933

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)
Mentions légalesBnF, Gallica
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*
Numéro de la publicationn°65, p.15
PériodicitéHebdomadaire
Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

REC et ongles

en hommes à la ville, est trop horrible même pour qu'on la critique, a déclaré Mme Schiaparelli. Et cette affirmation est d'autant plus frappante qu'elle émane de la créatrice qui, en couture, a été le plus influencée par les « sports ».

— Les femmes achètent trop de robes à bon marché, a dit encore Mme Schiaparelli, et elles en changent trop souvent. Je prétends, au contraire, que deux robes de couturier, qui coûtent, certes, mais qui ont de la ligne et de la qualité, rendront plus de services à une femme intelligente, que huit toilettes à bas prix, d'un goût plus ou moins vague et mal coupées. C'est une erreur, pour une femme, que d'acheter trop de robes : il en faut peu et d'une qualité supérieure.

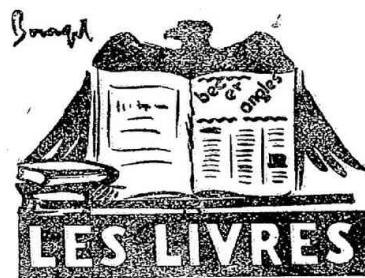
Théorie qui va rendre Mme Schiaparelli sympathique à tous les mariés du nouveau et de l'ancien monde...

— C'est aussi une erreur, conclut Mme Schiaparelli, de faire les robes trop « difficiles », trop « compliquées »... A vouloir trop compliquer les choses, on risque de se tromper. Et, en fait, ce qui compte le plus, dans une robe, c'est l'élégance, la race, le chic... C'est pourquoi Paris reste le centre de l'élégance et de la mode : de bonnes choses peuvent, en principe, être faites dans tous les pays du monde. Mais, en fait de mode, c'est Paris qui donne le ton à l'univers.

Cette affirmation ne surprendra pas les Américains, même de la part d'une personne qui a longtemps vécu chez eux. Mais que dira M. Mussolini, si ces paroles d'une Française d'origine italienne tombent sous ses yeux : il est capable de déferer Mme Schiaparelli devant un de ses tribunaux d'Etat.. Les journaux content, en effet, que les fascistes veulent créer une « mode italienne »...

Ne sourions pas : elle sera faite avec des modèles venus de Paris, que l'on dira créés à Rome...

"REC et ONGLES" est un HERBOMADAIRE MODERNE pour gens modernes.



LES LYRES

L'Atlantique en rond, par Claude Farrère. (Ernest Flammarion).

Claude Farrère est un de ces bons, de ces « grands Français » qui céderaient avec allégresse la Guyane et les Antilles aux Etats-Unis, pour payer les dettes de guerre que la France doit à ces excellents défenseurs de la civilisation blanche.

Il a de qui tenir. Louis XV l'approuverait. Aussi, l'Académie Française, fière de la noblesse des sentiments patriotiques manifestés par le grand écrivain de *Thomas l'Agnellet* dans *l'Atlantique en rond*, ne tardera-t-elle pas trop à prononcer le *dignus est intrare* que ce dernier attend et qu'il mérite, mais pour d'autres ouvrages qui ont plus de sérieux que celui-ci.



Le Mystère de Ker-Gor, par Arsène Lefort. (Les Editions de France).

Des personnages sympathiques, des personnages antipathiques, des personnages énigmatiques, beaucoup de sang, un peu de volupté à retardement et de la mort.

Agitez le tout dans le « shaker », le temps de lire les 290 pages de ce roman policier, et vous pénétrerez le secret du *Mystère de Ker-Gor*.

Mais comment Jacques Dupot, de son vrai nom Mac Dougall de Quinio, et par où est-il entré dans le cabinet où travaillait le châtelain de Ker-Gor?

René MARAN.

Commandant LADOUX : *L'Espionne de l'Empereur*. (Librairie des Champs-Elysées, 23, rue Marbeuf, Paris.)

Yasmina, par Théodore Valensi.

On se souvient de l'immense succès qui accueillit la publication de *Yasmina*, le doux et mélancolique roman de Théodore Valensi. Un film en a été tiré et a popularisé, sous les traits d'Huguette ex-Duflos, le blond visage de la touchante héroïne.

Les éditions du *Mercure Universel* ont pensé que le succès d'un livre tel que *Yasmina* ne peut se limiter, car ce beau roman, si humain, si dououreux, porte en lui quelque chose d'éternel. Une nouvelle édition, préfacée par Valentin Bresle, vient de paraître, en laquelle tout a été réuni pour justifier la nouvelle vogue que ne manquera pas d'avoir le chef-d'œuvre de Théodore Valensi.

VIENT DE PARAITRE

Si le Dauphiné était un mouton,
Tullins en serait le rognon.
(Proverbe)

L'HISTOIRE DE TULLINS

Le volume. 10 fr.

EDITIONS BAUDINIERE
27^{me}, rue du Moulin-Vert
PARIS-XIV^e

LES GRANDES FIGURES DE L'ORIENT

LUCIEN-LOUIS BELLAN

CHAH'ABBAS I

Sa Vie, son Histoire

GABRIEL REMERAND

Ali de Tébelen

Pacha de Janina
(1744-1822)

LIBRAIRIE ORIENTALE
PAUL GEUTHNER
19, rue Jacob, PARIS-6^e